

LA BOURSE

| | |
|-------------------------|-------|
| Coture d'acier à Galata | 730 |
| L'or | 730 |
| L'argent | 275 |
| Francs | 151 |
| Lires | 78 50 |
| Drachmes | 19 |
| Leis | 6 3/8 |
| Marks | 21 50 |
| Levas | |

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

| Ltqs. | Ltqs. |
|-------------------|---------------|
| Constantinople... | 9. |
| Province..... | 11 |
| Etranger frs.... | 100 frs....60 |

LE BOSPHORE

laissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER,

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÉS

LE Numéro 100 PARAÎT

3me Année. — No 825

MARDI

11

JUILLET 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

Les Kémalistes ne bâtiront rien avec l'épée

« La misère d'un pays, disait l'autre jour M. Léon Daudet à la Chambre des Députés, c'est de n'avoir pas des intelligences pour le guider. Voilà pour lui la seule et véritable misère. » Des intelligences, où sont-elles en Turquie? J'en trouve quelques-unes à Constantinople, j'y découvre, par exemple, l'esprit fin, subtil et profond du prince Sabaheddine, ouvert à toutes les conceptions qui eussent pu et pourraient encore faire évoluer sa patrie vers la civilisation occidentale, c'est-à-dire vers le progrès et vers le salut. Mais des Turcs de cette culture sont, hélas! trop rares, et ils n'ont pu encore accéder au pouvoir. Que si des rives du Bosphore je me dirige vers l'intérieur de l'Anatolie pour pénétrer dans l'antique Ancyre, alors je cherche en vain des hommes capables de gouverner un peuple, j'y vois surtout des pourfendeurs ou des enfants.

Je l'ai souvent écrit dans le *Bosphore*, au risque de paraître fastidieux : il y a trop de militaires en Turquie, il n'y a pas assez de cerveaux. C'est un fait que ne démentiront pas mes adversaires. Etudiez l'histoire de toutes ces nations qui se sont détachées du puissant empire ottoman, parcourez les annales de la Bulgarie, de la Grèce, de la Roumanie, de la Serbie, vous serez charmés d'apprendre qu'à peine nés à l'indépendance, ces jeunes royaumes ont produit des savants, des philosophes, des sociologues, des historiens, des poètes, des musiciens, des sculpteurs, des peintres. Athènes, Belgrade, Bucarest, Sofia sont devenues des foyers ardents où l'on entretient avec une religieuse passion les lettres, les sciences et les arts. Ces petites capitales ont leurs grands médecins, leurs grands ingénieurs, leurs grands financiers... Elles ont vite appris à faire de l'industrie et du commerce, et souvent, dans ces domaines encore, elles ont surpassé leurs maîtres. C'est ainsi qu'à Paris, à Londres et à New-York il n'est pas rare de rencontrer, dans les hautes sphères, des personnalités venues des Balkans. On remarque même qu'il suffit au raja de se transporter hors d'Asie pour qu'il devienne une force sociale... Le Turc, à part certaines exceptions, qu'il reste chez lui ou qu'il aille vivre sous d'autres cieux, reste avec la même mentalité. Il s'imagine que tout est résolu lorsqu'il a posé un pied vainqueur sur une race étrangère. Pour lui, les problèmes se résument en ceci : conquérir. Il n'arrive pas à administrer le bien qu'il s'est adjugé. Il est inconsciemment un admirable soldat, il accomplit tous les exploits guerriers, et il fut si vaillant et si audacieux qu'il fit trembler l'Europe. Mais on ne peut pas se battre indéfiniment. La matière la plus dure s'use avec l'âge. Seul l'esprit est invincible et seul il est éternel. S'il lui advient d'être attaqué, ne craignez rien, il ne sera jamais détruit. A l'instant qu'il nous paraît le plus faible, il brise tous les fers et il renverse toutes les murailles. Rien ne saurait entraver

sa marche triomphante, il maîtrise, il subjugué l'humanité. C'est pour l'avoir méconnu que les Turcs sont tombés de tous les faites où les avait élevés leur héroïsme. Ils se sont grisés de gloire militaire et ils n'ont pas voulu connaître d'autre ivresse. Ils se sont confinés dans les routines et dans les préjugés. Vivant au contact de l'Europe, au lieu d'en suivre les élans, ils se sont attardés puis recroquevillés dans le fatalisme et l'ignorance.

Les kémalistes s'imaginent qu'ils reconstruisent un monde. De ce que par suite de certaines circonstances qui favorisèrent leur révolte, de ce que, grâce à l'aide des Allemands et des bolchéviks, ils peuvent narguer l'armée grecque et lancer des défis, il ne s'ensuit nullement qu'ils soient au bout de leurs peines. Parviendraient-ils même à reprendre Andrinople et Salonique, ils n'auraient rien fait de sérieux pour leur pays s'ils s'obstinaient à gouverner par la force. Des sultans autrement redoutables qu'un Enver ou un Mustafa Kémal avaient étendu leur domination jusqu'aux portes de Vienne. Et cependant leurs successeurs ont dû reculer de fleuve en fleuve et de montagne en montagne jusqu'à Tchataldja. Pourquoi? parce qu'aucun empire ne peut durer s'il n'a pour soutien que des faiseux. Son meilleur fondement c'est la sagesse, c'est la raison, c'est l'idée, et cela il n'y a que des intelligences, des esprits supérieurs qui puissent le donner.

MICHEL PAILLARÉS

Le Conseil Suprême sera-t-il convoqué à Londres?

Paris, 9. T. H. R. — Le *Journal* précise l'opportunité de la convocation du Conseil Suprême suggérée à Londres, en raison des préoccupations résultant de la débâcle du change et de la situation difficile du gouvernement du chancelier Wirth.

Le *Journal* annonce que le comité de garantie rentrera très prochainement pour donner les conclusions de son enquête.

LES MATINALES

J'ai rencontré certain jour un homme qui m'a paru beaucoup plus intelligent que ses semblables. A quoi reconnaît-on l'intelligence? A l'expression du visage. Cet homme exprimait au moyen de sa physionomie, avec une force et une finesse surprenantes, les divers sentiments dont nous avons la jouissance.

Mais je m'aperçus soudain qu'il avait des oreilles longues, larges... et mobiles. Des oreilles parlantes, en vérité, comme celles des chiens. Elles se dressaient, ou se couchaient, ou s'arrondissaient, ou battaient rythmiquement. Et c'étaient elles, en vérité, qui donnaient à sa figure tant de pouvoir expressif.

Il est regrettable que nous n'ayons pas tous reçu ce don précieux. Vous n'imaginez pas à quel point des oreilles mobiles — sciemment mobiles — ajoutent au charme, au piquant et à l'utilité d'un visage. En cela les chiens nous sont supérieurs, et aussi, à un degré moindre, les chevaux et les ânes. Il est vrai que chiens et bœufs ont également des yeux pleins de tendresse et de mélancolie qui feraient un bien bel effet de chaque côté d'un nez humain.

VIDI II

La question d'Orient et les négociations entre belligérants

Paris, 9. T. H. R. — L'Agence *Havas* apprend que les divergences franco-anglaises sur la procédure du règlement du conflit gréco-turc sont applanies par l'abandon de l'idée d'imposer aux belligérants des conditions préalables à toutes négociations.

Le désir de l'Angleterre et de l'Italie est de coopérer à la reconstruction de l'Europe

Londres, 9. T. H. R. — Un communiqué officiel a été publié hier soir au sujet des pourparlers qui ont eu lieu entre M. Schanzer et les ministres anglais et qui ont pris fin hier.

Les questions du Proche Orient et de la Méditerranée dans lesquelles la Grande-Bretagne et l'Italie sont plus particulièrement intéressées, ont été examinées, et les intérêts italiens en Afrique, en Asie Mineure et en Asie Moyenne ont été attentivement pris en considération.

La situation sérieuse créée par la baisse des changes en Europe centrale a été également sérieusement étudiée.

Les conversations qui ont eu lieu dernièrement à Londres ont donné la preuve du désir mutuel des deux gouvernements de trouver des solutions ayant pour objet de satisfaire les intérêts communs des deux pays et de faciliter leur coopération pour la cause de la paix et de la reconstruction de l'Europe.

Les entretiens franco-italiens

Paris, 9. T. H. R. — M. Schanzer, ministre des affaires étrangères italien est ce matin en conversation avec M. Poincaré dans laquelle les deux ministres des affaires étrangères ont examiné les questions des réparations et conveniront que si l'Allemagne demande un nouveau moratorium, les alliés examineront la capacité réelle de paiement et retarderont la décision jusqu'au rapport du comité de garantie concernant le contrôle financier.

La question de Tanger

Paris, 9. T. H. R. — Dans la conversation qui eut lieu entre M. Schanzer et Poincaré, celui-ci rappela l'accord franco-italien stipulant le désintéressement réciproque des Français en Tripolitaine et des Italiens au Maroc, et ajouta que toutefois le statut sur Tanger élaboré par l'Espagne, la France et l'Angleterre sera communiqué aux signataires du traité d'Algésiras, à l'exception des ennemis.

Départ de M. Schanzer

Paris, 9. T. H. R. — M. Schanzer est parti pour Rome dans la soirée.

La défaite des rebelles Irlandais s'accroît

Londres, 9. T. H. R. — Le gouvernement provisoire irlandais annonce la capture du point fortifié de Blessington, à 20 milles au sud de Dublin. Parmi les prisonniers faits, au nombre de plus de 100, se trouvent les deux leaders républicains MacDonnell et Boland. Ce dernier avait été délégué des Sinn Féin aux Etats-Unis.

Le reste des rebelles a été dispersé vers le sud, dans les montagnes. Le mouvement d'encerclement n'a été un succès complet. A Castledermot les forces gouvernementales venant de Currogh ont capturé 47 prisonniers, 6 automobiles et une grande quantité d'armes et de munitions.

Une autre protestation kémaliste

H. mid bey, le représentant kémaliste à Constantinople, a protesté auprès des autorités supérieures compétentes contre la destruction de 3 villages turcs par les Hellènes à l'île de Kefken.

COUR MARTIALE BRITANNIQUE

L'affaire Soutis-Alexis Yoko

Actuellement a lieu devant la cour martiale britannique, siégeant à l'hôtel Krock, l'instruction concernant la fameuse affaire Soutis-Alexis Yoko, affaire qui date de 1919, quelques mois après l'armistice.

M. A. Soutis est un bijoutier établi place du Tunnel à Péra. Il s'est trouvé qu'une nuit, vers 4 h. du matin, son magasin a été ouvert et vidé entièrement dans des conditions assez curieuses qu'on cherche à établir actuellement. L'affaire promet d'être particulièrement intéressante en raison des personnes qui y sont impliquées.

Le tribunal a déjà reçu la déposition sous serment, des témoins de l'effraction du magasin ainsi que celle des clients qui réclament de M. Soutis leurs bijoux, et des dépositaires actuels des machines et outils enlevés de son magasin.

Nous tiendrons au jour le jour, nos lecteurs au courant de ce procès qui fera du bruit à Péra.

La question de la Palestine

Paris, 9. T. H. R. — Concernant la Palestine et les Lieux-Saints, la France échange des vues avec l'Angleterre. Le texte qui en résultera incessamment sera soumis à la Société des Nations et sera communiqué à l'Italie.

Fête Nationale du 14 Juillet

Union Française

L'Union Française au nom de toutes les associations et œuvres françaises invite la Colonie Française de Constantinople, ainsi que MM. les officiers des armées de terre et de mer, à se réunir en un banquet qui aura lieu le 14 Juillet à 13 heures précises dans la salle des Fêtes de l'Union, à l'occasion de la Fête Nationale.

On est priée de se faire inscrire auprès du restaurateur de l'Union jusqu'au 13 Juillet 12 heures, dernier délai. Les Français inscrits donneront pour la délivrance des cartes, le nom des membres de leur famille qui prendront part au banquet. Le prix du repas fixé à 120 par tête, sera versé au moment de l'inscription.

NOS DÉPÊCHES

La S.D.N. à Londres

Athènes, 9 juillet. La Société des Nations se réunira à Londres le 17 juillet. Les gouvernements d'Athènes, Bucarest et Belgrade y seront représentés. (Bosphore)

La Grèce et l'Albanie

Athènes, 9 juillet. Le gouverneur général de l'Epire a été reçu en une longue audience par le roi à qui il a exposé la politique que la Grèce lui paraît devoir suivre en face de l'activité albanaise. (Bosphore)

Grèce et Bulgarie

Athènes, 9 juillet. Le président du conseil et les ministres Gounaris, Stratos, Baltazis se sont réunis à la Banque Nationale pour le règlement de certaines questions concernant l'échange des populations et des biens entre la Grèce et la Bulgarie conformément à la convention d'émigration. (Bosphore)

Des dossiers contenant des informations officielles au sujet de l'activité des communistes ont été transmis à Londres. (Bosphore)

LES BRISEURS DE COFFRES-FORTS

Le cambriolage de la bijouterie Nichastadjian

La valeur du numéraire et des objets emportés est de 3.000 livres

Dimanche, en plein jour, des cambrioleurs ont visité le magasin de bijouterie de MM. Nichastadjian frères, grand rue de Péra, et fracturé un des coffres-forts, ont emporté pour plus de 3000 livres de numéraire, bijoux, montres et chaînes en or, pierres précieuses et autres objets de valeur.

Voici les détails que MM. Nichastadjian ont donnés à un de nos collaborateurs.

Dimanche, vers midi, tandis que le gardien Ohannès se tenait devant la porte du magasin, le portier du Réchid-Pacha han, situé en face, vint s'entretenir avec lui, et tout en bavardant, l'entraîna à l'intérieur.

Juste à ce moment trois autres individus s'introduisirent dans le magasin et se jetant soudain sur Ohannès, le ligotèrent et le descendirent dans la cave.

Pour l'empêcher d'appeler du secours, l'un d'entre eux le tint sous la menace de son revolver. Les cambrioleurs avaient apporté avec eux tout une collection d'instruments servant à briser les coffres-forts.

Ceux qui étaient restés en haut essayèrent d'abord leur carburé d'hydrogène sur un grand coffre-fort de fabrication anglaise, mais sans succès. Ils s'attaquèrent alors à un coffre-fort plus petit et moins solide dont ils vinrent à bout.

La caisse renfermait des bijoux et du numéraire pour une valeur de 3000 livres. Les voleurs ont emporté en outre deux réticules en argent.

En sortant, les cambrioleurs virent passer devant la porte une femme dans la laquelle ils reconnurent une connaissance d'Ohannès.

Afin de ne pas lui inspirer des soupçons, se retournant vers l'entrée du magasin :

— Au revoir Ohannès! dirent-ils ensemble.

Et ils s'en allèrent. Le gardien a reçu d'assez sérieuses contusions.

L'enquête de la police continue. Celle-ci serait sur les traces des cambrioleurs.

Il neige en Suisse

Genève, 9. T. H. R. — La température baissa subitement de 30°. La neige tombe abondamment dans le nord de la Suisse.

La question autrichienne

Paris, 9. T. H. R. — Conversant avec M. Poincaré, M. Schanzer rappela l'attention sur la situation de l'Autriche, susceptible de graves conséquences, soit de rattachement à l'Allemagne, soit de crise de régime. Il fut convenu de l'opportunité d'aider l'Autriche, sans décider du caractère ni de l'étendue des secours.

Les communistes jouent

double jeu à La Haye

La Haye, 9. T. H. R. — La situation de la conférence est critique à la suite de l'attitude de Krassine lequel visita Lloyd Greame lui déclarant que les discours officiels des délégués russes devant les commissions sont destinés à satisfaire les communistes russes tandis que les véritables dispositions des dirigeants sont exprimées dans les conversations particulières.

M. Krassin, conséquemment, rétractait son démenti touchant la possibilité de retour du 90 jour des biens aux anciens propriétaires. La crise se dénouera aujourd'hui. Il est possible que certains délégués aient l'opinion de négliger les discours publics des délégués des soviets.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille

Les matches de Boxe d'avant-hier

Artine est battu aux points. — Les autres combats. — Les défis

Artine a eu fort à faire dimanche devant le Français Devey. Ce fut assurément la le combat le plus dur de sa petite carrière de boxeur et ses admirateurs doivent s'estimer heureux qu'il ait pu s'en tirer à si bon compte. Devant ses rapides progrès nous avions cru un instant qu'il nous aurait été permis d'applaudir une victoire sur un boxeur de classe, un pugiliste authentique, un « espoir » français. Nous avions trop présumé de la valeur de notre petit champion dont l'insuccès de dimanche redoublait l'ardeur et le désir de parvenir, lui ayant assez prouvé qu'il a certes beaucoup à faire encore mais que néanmoins il est dans la bonne voie.

Devey, lui, a droit à toutes les félicitations. Après une égalité relative dans les premières reprises il obtint l'avantage qu'il garda surtout dans les corps à corps et jusqu'à la fin du match.

Dmitrieff, a fait preuve de beaucoup de talent; il est rapide, précis, bien mobile sur ses jambes et termina ses 8 rounds de combat très dispos, avec une main quelque peu abîmée. Il gagna aux points Dugan qu'il « sonna » même à la dernière reprise mais dont la bataille désordonnée ne lui permit guère d'obtenir d'un avantage.

Le jury accorda également la victoire au jeune poids coq Arzoglou qui rencontra en 3 reprises le militaire français Fayolle. Arzoglou, très en progrès démentit les pronostics que l'on fit sur son compte.

Hakki (poids mouche) gagna aux points l'Anglais coq Young Phyl en 5 rounds.

Soliri bat Andrea en 4 rounds aux points. Andrea demanda sa revanche en 6 rounds.

Young Phyl et Fayolle demandent également à prendre leur revanche. Accepté.

Le manager d'Artine demande à Devey d'accorder à son poulain un match revanche de 20 reprises de 3 m.

Auparavant M. Georges défit le vainqueur du match Artine-Devey.

FOURNARD.

New-York. Jack Dempsey et Harry Wills, le champion nègre, ne sont pas tombés d'accord sur les conditions du contrat et le match annoncé a été rompu. Une autre réunion aura lieu la semaine prochaine. (Radio-américain).

Lawn-Tennis

Londres, 9. T. H. R. — En présence des souverains britanniques, de l'ex-roi Manuel, du grand-duc Michel et de très nombreuses personnalités, à Wimbledon, Mlle Suzanne Lenglen, battant la championne américaine Mallory par 6/2 et 6/0, conserve le titre de championne du monde de tennis.

Les Jeux Olympiques de 1924

Paris, 9. T. H. R. — La subvention de 10 millions accordée par l'Etat français aux Jeux Olympiques de 1924 est définitivement votée par le Sénat.

Foot-ball

Vendredi se disputa au Stadium du Taksim, le match de foot-ball, entre l'équipe arménienne « Péra-Chichli » et le team turc « Dar-ul-Chéfaka ».

Il est fort à regretter que ce match ait été comme d'autres, sans résultat, par suite de la mauvaise tenue de l'un des parties.

Si les succès dans un match de foot-ball, réside dans les coups de poing et de pied, je ne peux que féliciter ici le team du « Dar-ul-Chéfaka », appelé à se couvrir de lauriers en remportant victoire sur victoire, toutes les fois qu'il se trouvera en présence des joueurs éligibles.

Mais comme le foot-ball est un sport noble, je m'aviserais de recommander aux chefs de ces Messieurs de « Dar-ul-Chéfaka » de s'efforcer d'introduire dans leur jeu un peu d'élégance et de finesse.

J. F.

En Haute Silésie

Oppeln, 9. T. H. R. — Les transports de troupes continuent sans incident. Dans la journée du 6 un seul train, de voyageurs, essuya près de Seifstschütz plusieurs coups de feu. On signale plusieurs voyageurs blessés et parmi eux un sergent anglais dont on annonce la mort.

A L'UNION FRANÇAISE

La fête de la distribution des certificats du collège des R.R. PP. Méchitaristes de Vienne

On a toujours prétendu que c'est une véritable corvée, tant pour les élèves que pour les invités, que d'assister à une distribution de prix. Au premier abord, il semble qu'on ait quelque peu raison de le croire, car ces sortes de fêtes se donnent dans des salles chauffées à blanc, alors que le soleil de juillet fait tout son possible pour ne pas faillir à sa réputation; les élèves sont impatients de s'en aller prendre la clé des champs, les mères font la moue à la pensée des mois de vacances où leurs enfants diables mèneront un train d'enfer. Bref, l'atmosphère manque pour ainsi dire de cohésion.

Et pourtant, c'est avec un plaisir teinté de quelque mélancolie que j'ai assisté dimanche à la distribution solennelle des certificats du collège des R.R. P.P. Méchitaristes de Vienne.

Ces messieurs m'en voudraient-ils si je rappelais ici, toute la gratitude que leur doit la nation arménienne? L'œuvre des R.R. P.P. Méchitaristes ne constitue-t-elle pas à elle seule, un éclatant démenti à ceux qui prétendent que la religion est une barrière qui empêchera toujours la bonne harmonie d'exister entre arméniens, grecs, catholiques ou protestants? L'espace me manque ici pour entreprendre l'éloge de chacune des figures lumineuses qui illustrent à la fois la congrégation des R.R. P.P. Méchitaristes et les lettres arméniennes. Qu'il me suffise de dire que la langue classique leur doit de n'avoir pas cédé aux influences étrangères et l'arménisme quelques-uns des ses plus grands noms.

Je veux croire que parmi les élèves qui ont mérité dimanche les hommages de la foule qui les a applaudis, il se trouvera certainement plusieurs qui se piqueront de maintenir la tradition, de ceux, chez qui, ils ont été préparés à prendre contact avec la vie.

La petite école de Pancaldi, est bien grise, bien vieille, et je comprends aisément, que ceux qui ont la tâche de la diriger souhaitent de voir un moment plus tôt arriver l'occasion qui leur permettra de la remplacer par une construction nouvelle. Mais combien n'est-il pas grand l'esprit qui anime tous ceux qui se groupent autour des pasteurs tels que les R.R. P.P. Chérubin Hovhannian, supérieur du convent, Hmayek Hambarian, directeur du collège, et Verantès Doudzian, cette sympathique figure, dont le sourire fait tout aimer la religion à travers qui il représente non pas l'austérité de leur soufiane, mais l'irradiation de leur intime bonté.

Que ces jeunes gens qui s'en iront dans la vie, emportent avec eux un peu de ce sourire, il suffira à éclairer à lui seul, bien des tristesses, bien des rancœurs.

Car, mes jeunes amis, le monde où vous entrez demain, ne récompensera pas toujours vos efforts avec l'impartialité évangélique de vos chers professeurs, vous serez meurtris, sacrifiés, parfois même injustement condamnés. Alors vous vous retournerez vers ses premières années de votre jeunesse et vous apprécierez, vous saurez apprécier ce sourire calme, auguste qui vous a accompagnés jusqu'au seuil de la vie. Que l'attitude hiératique de votre petit cénoclipide qui a imperturbablement tenu l'étendard des méchitaristes pendant toute la durée de la fête vous soit d'exemple. Adoptez-la, cette attitude devant toutes les vicissitudes de l'existence. Mais surtout aimez-vous, comme vous vous êtes aimés dans la modeste petite cour de l'école, à cela seul on reconnaîtra que vous l'avez profité des leçons apprises et vos bons professeurs recevront la juste récompense de leurs efforts, vous qui n'avez pas réussi à figurer parmi les premiers, ne vous découragez pas. L. Sahi, H. Saradjian, R. Medzadourian, Sahag Der Sahaghian, A. Baronian, voilà des noms que j'ai retenus, parce que très souvent cités et acclamés, mes amis, il ne tient qu'à vous de les égarer. On vous a sans doute très souvent répété que le mot impossible n'est pas français. Faites en votre profit. C'est là sans doute ce qu'on pense avoir moi, Aram bey Keutchehian, président la fête au nom de S. E. le général Pellé, Haut-Commissaire de la République Française et M. Tahadjian, représentant le gouvernement d'Erivan, venu pour donner une preuve éclatante des sentiments de pieuse amitié qui unissent les Arméniens à la France.

Ayez de l'aplomb comme le petit Turabian, si vous êtes malades, ne le soyez que comme M. Micellian, M. Avcharian ou J. Karagueusian; à ce compte on guérit toujours. Surtout quand on a dans son camp un Charlot — que ne fait-il du cinéma? — comme G. Hatchérian et une bande de joyeux pétards telle que celle qu'a si artistiquement dirigée M. Raffi. Car tout s'est terminé par la chanson et le monde est parti gai comme une volée de joyeux pinsons.

L. Varjabédian

P.S. — Le piano était tenu par M. D. Hatcheghian, professeur au collège.

Patriarcat œcuménique

Lecture a été donnée samedi, au Patriarcat au cours de la séance du Saint-Synode, d'un volumineux rapport.

COLONIE ITALIENNE

L'UNIONE FILODRAMMATICA ITALIANA

Bien qu'en retard nous ne voulons cependant pas négliger de donner un compte rendu de l'Assemblée générale ordinaire de cette florissante Société Italienne, qui a été tenue dernièrement dans la salle de la « Dante Alighieri ».

La réunion était présidée par le consul général d'Italie, M. le comm. Nuvolari, qui est le président d'honneur de l'U.F.I. Le président effectif, M. l'arch. Carlo Porta, après avoir fait un intéressant exposé sur les conditions, le programme et les aspirations de la Société, a prié M. le comm. Nuvolari de bien vouloir procéder à la distribution des diplômes, que lui-même avait peints et offerts, et qui furent décernés aux « actrices dilettantes » Mme Elvira Acquarone et Mlle Irma Lanfranco, Rita Marchesi, Palma Nattenberg, Sidonia Sarré et Adèle Wolff.

Le comm. Nuvolari, à cette occasion n'a pas manqué de faire l'éloge du conseil, du directeur artistique M. Borghini et des élèves dilettantes pour l'œuvre très efficace qu'ils poursuivent dans le but patriotique de propager la langue italienne.

Le conseil, dont deux membres, tirés au sort, devaient être remplacés, a été réélu par acclamation et l'assemblée s'est terminée par la décision d'inscrire la U.F.I. comme membre perpétuel de la Dante Alighieri.

Le conseil de l'U. F. I. se compose suit: M. l'architecte Carlo Porta, président; Raffaello Borghini, directeur; R. Acquarone, secrétaire-caissier; MM. Ovidio Marchesi, Riccardo Rossi et Paolo Nattenberg, conseillers.

Nous apprenons que la U.F.I. se propose d'ouvrir sous peu des cours de diction et de récitation italienne. Nous lui souhaitons le meilleur des succès, surtout grâce à la fréquentation d'éléments étrangers animés du désir d'apprendre la langue

del bel paese là, dove il Si suona

En Roumanie

Bucarest, 9. T. H. R. — Le conseil des ministres examinant la situation des travaux de distribution de terres en Transylvanie a décidé, de n'accorder aucun privilège aux propriétaires étrangers. En ce qui concerne l'aspiration de terres qu'ils détiennent on ne peut pas répéter la faute commise à l'occasion des expropriations de Bessarabie.

D'autre part, les terres seront distribuées également aussi bien aux paysans de nationalité roumaine qu'à ceux de nationalité étrangère.

Les nouvelles reçues au ministère de l'intérieur annoncent que l'état de récoltes est des plus satisfaisants. Les maïs s'annoncent bien, les arbres fruitiers et les vignes promettent une récolte abondante. Le gouvernement a décidé d'étendre et d'appliquer strictement le système du contingentement d'exportation pour le bétail de façon que les grandes contrées puissent en bénéficier pour leur approvisionnement.

Le centenaire de Pasteur

Paris, 9 T.H.R. — Le centenaire de Pasteur sera célébré avec un éclat digne de son génie. Le Sénat vote deux millions de crédit précédemment adoptés par la Chambre.

Les affaires d'Allemagne

Berlin, 9. T.H.R. — La police perquisitionna chez Reventlow qui, amené à la préfecture de police, fut interrogé au sujet de deux lettres trouvées chez l'étudiant Gunther. La commission juridique du Reichstag fit supprimer l'article du projet de loi de défense de la République prévoyant l'expulsion des membres des anciennes familles régnantes.

Les socialistes majoritaires refusent toujours de collaborer avec les populistes.

Chez les kémalistes

Les négociations en cours entre Mun-taz-el-Devil, le représentant de la Perse à Angora, et Youssouf Kémal bey, commissaire des affaires étrangères, ont abouti à un accord. La question des tribus considérées comme la plus délicate a été déjà réglée.

Le mode d'élection des commissaires

L'assemblée nationale a voté par 124 voix la motion du colonel Kara Vassif bey tendant à l'élection directe des membres du conseil des commissaires par l'assemblée sans désignation préalable des candidats par Moustapha Kémal.

Expédiés au front

Les officiers qui ont terminé leur période d'instruction au champ de manœuvres d'Angora ont été expédiés au front occidental.

A Inéboli

Mahmoud Kiamil pacha, sous-secrétaire d'Etat à la guerre sous le ministère d'Enver, est arrivé à Inéboli.

Noureddine pacha à Angora

Noureddine pacha, commandant du secteur central du front occidental, est arrivé à Amassia à Angora.

LA VIE JUIVE

Le congrès juif-américain

Des délégués de 65 villes des différentes parties des Etats-Unis et des représentants de 18 grandes organisations centrales et nationales ont pris part à Philadelphie à la 4ème session du congrès juif américain. Cette année la réunion a revêtu un caractère des plus solennels et a marqué une nouvelle étape, une nouvelle ère, dans la vie du judaïsme américain. Le congrès vient d'être déclaré comme l'Institution permanente représentant la population juive d'Amérique et a été investie des pouvoirs nécessaires pour parler et agir au nom de cette population.

Désormais, le congrès aura à jouer un rôle immense, non seulement dans les destinées du judaïsme américain, mais aussi et surtout dans les destinées du peuple juif tout entier. On peut dire qu'il constitue le premier bastion pour la défense des intérêts juifs mondiaux. Les personnalités qui ont pris part à cette dernière session appartiennent aux milieux politiques, économiques et financiers les plus en vue d'Amérique. La délégation sioniste de Londres y prit part et son chef, M. Sokolow, y prononça un éloquent discours.

Les opinions et les raisons de Djavid bey

Djavid bey, délégué des bondholders ottomans, fait entre autres les déclarations suivantes à un rédacteur du *Ver-tehine-Lour* :

« Je vous avoue que les Arméniens ont été de bons fonctionnaires et j'ai toujours apprécié leur esprit d'initiative et leurs aptitudes. Au département des finances, les Caracachian Mihran, les Stepan efendis ont occupé des postes fort importants. La situation et le rôle des Arméniens à la Dette publique ottomane confirment mon opinion à ce sujet.

En ce qui concerne la question des revenus de la D. P. O. de l'Anatolie encaissés par le gouvernement d'Angora celui-ci les inscrit dans un registre spécial et donne régulièrement des reçus.

Lorsque la situation normale sera restaurée, il sera facile de régler cette question qui concerne également les délégués des bondholders étrangers.

Quant au conflit turco-grec, je crois qu'il dépend de la situation générale européenne. Comme celle-ci est loin d'aboutir à un règlement définitif, j'estime que la guerre continuera encore un certain temps en Anatolie.

En quelques lignes...

— Berne, 9. T.H.R. — Le Chah de Perse arriva.

— Bruxelles, 9 T.H.R. — M. Schan-zer venant de Londres arriva Bruxelles.

— Paris, 9. T.H.R. — M. Naudin, préfet du Nord est nommé préfet de police de Paris.

— Le général Antranik est parti le 5 juillet de Londres à destination des Etats-Unis. Il fera un long séjour en Californie.

— Le maréchal en retraite Eumer Ruchti pacha, ancien ministre de la guerre et sénateur, est décédé.

— Le prince héritier de Perse est rentré le 4 juillet à Téhéran.

— L'officiel enregistre l'élection de Damad Chérif pacha à la présidence du conseil d'administration du Crédit national ottoman.

— Paris, 9. T.H.R. — La Chambre adopta le texte gouvernemental concernant l'amnistie exceptant la trahison, l'incompétence, la désertion mais accordant un large usage du droit de grâce suivant le cas.

— Belgrade, 9. T.H.R. — Le Roi est d'accord avec le gouvernement commun la peine de mort d'après l'attentat contre lui en 20 années de travaux forcés.

— Madrid, 9. T.H.R. — Le journal *El Sol* annonce que Casanella on des assassins de Dato serait devenu aviateur militaire bolchévique.

— Berlin, 9 T.H.R. — Les partis gouvernementaux déposèrent au Reichstag un projet proclamant fête nationale le 11 août, anniversaire de la constitution de Weimar.

— Paris, 9. T.H.R. — La Chambre décida à l'unanimité que la commémoration de l'armistice de la victoire et de la paix serait définitivement fixée au 11 novembre qui serait décrétée comme un jour férié.

— Madrid, 9 T.H.R. — M. Maginot, ministre de la guerre de France, en compagnie de M. Devèze assista à des manœuvres de cavalerie. Le ministre belge remit à M. Maginot, grand blessé de guerre la croix de guerre belge.

— Madrid, 9 T.H.R. — Les journaux annoncent que le conseil suprême aurait décidé d'ouvrir des instructions contre les généraux Berenguer et Silvestro Navarro ainsi que pour tous les commandants de l'armée de Melilla au moment du désastre sauf deux.

Remède contre la syphilis

Paris, 9. T.H.R. — Les rapports présentés au récent congrès des dermatologistes et syphiligraphes à Paris conclurent presque unanimement que les sels de bismuth ont de beaucoup dépassé les résultats excellents dans des centaines de cas où ils furent utilisés contre la syphilis.

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

L'assemblée représentative des Unions patriotiques arméniennes (Hairenagtsagan) a examiné dans sa dernière séance la question des certificats de succession délivrés par ces Unions sur la proposition même du Patriarcat arménien. Elle a ensuite décidé de fonder dans les colonies arméniennes à l'étranger des Unions similaires pour grouper les Arméniens des divers pays, établir entre eux des liens et mettre ces Unions en rapport avec le siège central.

L'assemblée a également pris la décision de publier un organe pour sauvegarder les traditions civiles et ethniques des Arméniens des provinces et des colonies.

Le désastre du Zanguéour a fait l'objet des délibérations de la dernière séance du Conseil laïque qui a décidé de soumettre la question au Conseil des trois chefs spirituels de la nation.

M. Pitt, l'éminent président de l'American Board, et M. le Dr Charles Wickrey, secrétaire général du Comité de secours américain, ont rendu hier visite à S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, rétabli de son indisposition.

Retour de Daoud effendi

Daoud effendi, directeur du mouvement des fonds au ministère des finances, qui s'était rendu à Paris, en vue de démarches auprès de certains établissements financiers, est rentré dimanche en notre ville.

Mariage

Dimanche a été célébré à Pancaldi, au milieu d'une nombreuse affluence de parents et d'amis le mariage de notre excellent confrère, M. Koukène Mikhtarian, rédacteur et critique théâtral au *Diyadarmad*, avec Mlle Rose Ghazarian. Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

La mise en jugement de Tahsine bey

Nous avions déjà annoncé que, par décision du conseil d'Etat, Hassan Tahsine bey, ex-directeur général de la police, et son adjoint Kémal bey seraient mis en jugement.

Le dossier de l'affaire ayant été transmis au parquet, Hassan Tahsine et Kémal bey comparaitraient cette semaine devant le tribunal compétent.

Le procès Fikri-Kémal

Alors Kémal bey s'est pourvu en cassation contre la décision de la cour d'appel qui a confirmé la sentence du tribunal correctionnel concernant l'audition de certains témoins dans le procès Louth Fikri.

L'irrégularité de la perception des impôts fonciers

Saadeddine bey, gouverneur de Péra, a soumis au ministère des finances un rapport signalant que la perception des impôts fonciers n'est pas effectuée régulièrement. Saadeddine bey suggère qu'il conviendrait de percevoir les impôts fonciers sur la valeur réelle et non sur la valeur estimative des immeubles.

Les orphelins turcs

Le ministère de l'intérieur étudie de rassembler dans un seul immeuble les 6 000 orphelins turcs qui se trouvent dispersés dans la région de Constantinople. La caserne de Sélimi désormais inutile à l'armée serait affectée à cette nouvelle destination.

Les notes du « Comité de Thrace »

Galib Bahar bey, député d'Adrianople et délégué du Comité de Thrace (?) a remis à Hamid bey, représentant du gouvernement anatolien à Constantinople, une note, pour être communiquée aux puissances.

Arrivées et départs

Par le s/s *Leopold* d'asservant la ligne de luxe Constantinople-Trieste sont partis, le lieutenant Stevens, M. Camp, M. A. H. Sarili et famille, Mme Haric Sarili, M. Y. M. Sidiel et famille, MM. H. Isidorides, A. Carrin, A. B. Hingard, R. Bergeron, Sarim Kibar et famille, Rabia Ali et famille, M. Isakides, H. Papoutsakidis et famille, T. Fotiadis, J. Pisco, Mmes F. Valuskeata, S. Giannetti, E. Girigi, M. I. Berger, I. M. nazz et famille, M. Suberman et famille, H. Tarkissian, Mme M. Zannata, MM. C. Favian et famille, A. Salvo et famille, Miles H. D. Bonere, A. Rijan, MM. G. Colasante, M. Iler et famille, Miss O. Conwell, M. D. Hoiwa, D. Economakis et famille, Burger, Spartal et famille.

Un pique-nique à Kilios

La commission des divertissements d'été de l'American Luncheon Club annonce que la colonie américaine de Constantinople participera à un pique-nique à Kilios sur la Mer Noire, le samedi 5 août. Un grand ferry-boat sera affecté pour environ 300 personnes. Il quittera le pont de Galata à 2 h. p.m. Il fera escale à Scutari, Béch katcha et B-bek. Les excursionnistes retourneront du camp de Kilios à 8 h. p.m. et arriveront au Y.M.C.A. à 11 heures. Au camp le P.M.C.A. réalisera un attrayant programme de sports. On fera de la musique et l'on dansera à bord du vapeur.

Selon les déclarations de M. Franklin W. Bell, le président de la commission d'organisation, cette excursion promet d'être le plus beau festival de l'été. Des invitations seront adressées dans quelques jours. Y seront conviés tous les membres du Club des dames américaines, de l'American Luncheon Club, de leurs familles et amis américains. Des invitations spéciales seront adressées aux officiers américains de terre et de mer et à leurs familles.

Karl Marx renié

par ses fidèles

La social-démocratie autrichienne abandonne ses projets de socialisation

La social-démocratie vient de se livrer à une manifestation inattendue. Au moment où, les crédits étrangers tardant à se réaliser, la valeur de la couronne tombe à zéro, elle intervient en faveur de l'Etat moribond et prétend imposer au prolétariat les sacrifices nécessaires pour assurer le salut commun. Au commencement d'octobre, elle a présenté un projet financier qui, loin d'être un programme social-démocrate, est plutôt un programme bourgeois radical. Elle y renonce au principe, considéré jusqu'à présent comme sacré, de la socialisation des usines. Cependant, en examinant de près ce projet, on s'aperçoit qu'il demande bien plus de sacrifices aux partis bourgeois qu'aux socialistes. Il augmente encore l'impôt sur la fortune, déjà si énorme, et il y ajoute une taxe progressive annuelle: l'impôt foncier est centuplé. En même temps, on envisage un dégrèvement pour les ouvriers.

Malgré tout, le projet financier de la social-démocratie autrichienne tend à sauver l'Etat même dans sa forme économique actuelle, qui est capitaliste. Il faut du courage de la part des bergers, et une certaine intelligence de la part du troupeau, pour proclamer et accepter le mot d'ordre suivant: « Le péril de la décadence progressive des masses s'accroît. Or, Marx, le père de la social-démocratie allemande, fut le promoteur de la théorie de la décadence progressive et nécessaire qu'aujourd'hui ses fils considèrent comme un « péril ».

Ce renoncement à la théorie marxiste est du reste motivé: « En considérant les relations actuelles entre les Etats, disent les socialistes, nous sentons bien qu'un projet financier servant la socialisation de la production et de la répartition est irréalisable ».

Ainsi, pour sauver le vaisseau de l'Etat, on jette par-dessus bord les idées subversives.

Comment faut-il comprendre cette révolution dont l'importance dépasse de beaucoup les frontières de la petite Autriche? Lors de la débâcle de l'ancienne monarchie autrichienne, au mois d'octobre 1918, la social-démocratie, étant de tous les partis le plus fort, avait la majorité et, par conséquent, la direction de la jeune République. Il est vrai qu'elle usa d'indulgence envers les partis bourgeois et qu'elle se montra prête à former une coalition avec les chrétiens-ocaux et les Allemands nationaux, mais cet accord tactique ne l'empêcha point d'accepter fortement son programme concernant la socialisation des usines. Dans son manifeste électoral du mois de décembre 1918 et après les élections de février 1919, la social-démocratie promit « la socialisation méthodique et systématique ainsi que la fondation d'une commission publique pour la socialisation ».

Au mois de mars 1919, la commission publique fut constituée; au mois de mai on vota, la loi concernant les « Betriebsräte », et bientôt après, celle concernant l'expropriation générale; en outre le gouvernement, où les socialistes prédominaient, annonça la socialisation immédiate des bassins miniers, du commerce en gros du charbon, de l'extraction et de la fabrication des minerais de fer; de la fonte brute, de l'électricité, des puissances hydrauliques, de l'industrie forestière et de l'industrie du bois.

Ainsi la nouvelle doctrine qui venait de Russie semblait pénétrer en Autriche sous la forme possible d'un compromis entre les partis; on forma aussitôt une douzaine d'usines socialisées. Mais à peine la réaction se produisit. Le rangel v o rieux acheta des actions en masse, les usines de minerai de la Styrie furent passées entièrement aux mains des Italiens échappant ainsi non seulement à la socialisation mais en outre à la propriété nationale. En outre, les paysans du parti chrétien-social qui, d'abord n'avaient pas résisté au nouveau mot d'ordre, se ravistèrent. Une opposition entre la province et Vienne se fit sentir. Vienne est la résidence de la social-démocratie, les provinces sont conservatrices. Les intérêts particuliers locaux tintèrent à la générale et on s'aperçut tout d'un coup que le pouvoir réel du gouvernement n'allait pas aussi loin que le voulaient ses décrets.

Ainsi l'espoir de réaliser par la force la socialisation générale s'évanouit de jour en jour. Déjà, en octobre 1919 la commission pour la socialisation arrêta les frais de son activité officielle et se changea en un institut privé portant le nom d'Institut scientifique pour une économie commune.

Toute idée de la socialisation s'appuya dorénavant sur les résultats pratiques des usines socialisées d'en haut. C'était d'elles qu'on attendait une preuve palpable de la vitalité du système.

Aujourd'hui, nous avons sous les yeux le bilan de l'année 1920; sans être absolument décourageant, il manque de clarté. L'un d'eux (association des manufactures) dans la plus grande de ces entreprises, 20 000, un autre (véhicules Puntigam) paye 5 p. de dividende; un troisième (Wirtschaftlich-Verkehrsbetriebe) parvient à fonder de nombreuses succur-

sales. Mais parmi toutes ces usines, il n'y en a pas une seule qui puisse se vanter d'un succès nettement accusé.

Il est du reste difficile de se former un jugement précis sur les capacités de travail de ces usines, car elles ont pris possession et payé au-dessous du cours de gros stocks provenant d'usines publiques. Dans la plus grande de ces entreprises, l'arsenal de Vienne, les ouvriers se sont opposés à un recensement de l'inventaire.

On comprendra maintenant pourquoi, malgré la complication de notre situation politique et économique, la social-démocratie a évité de donner à la socialisation une place importante dans son nouveau projet financier. Au point de vue politique, son pouvoir suggestif a disparu et quoique ses résultats économiques n'aboutissent pas à un échec prononcé comme en Russie, ils ne peuvent convaincre les masses de l'intangibilité de la doctrine.

Ainsi, en formulant des propositions pratiques pour sauver les finances de l'Etat, la social-démocratie autrichienne commence à devenir pratique elle-même. Elle renvoie ses utopies aux calendes grecques. C'est une preuve de courage de sa part. Mais n'est-ce pas une ironie de l'histoire que de lire cette phrase dans le projet financier de la social-démocratie autrichienne: « Nous nous bornons à proposer un système de mesures pratiques, d'ores et déjà parfaitement réalisables dans le cadre du contrat social bourgeois? »

Dr Karl Brockhausen.

Professeur

à l'Université de Vienne.

Au Wickrey Home

Samedi soir, une belle réception a été tenue par l'assistance nationale au Wickrey Home de Com-Capon en l'honneur de M. Charles Wickrey, le secrétaire général du comité de secours américain, récemment arrivé à Constantinople.

Tous les orphelins de l'institution philanthropique étaient présents à cette fête. Ils avaient affiché sur des tableaux noirs le nom en anglais des arts et métiers qu'ils pratiquent.

M. Gueuzbeuykian, au nom de l'assistance, a souhaité la bienvenue à M. Wickrey par une allocution en anglais et déclaré que les orphelins ont inscrit pour toujours dans leur cœur et dans leur esprit le nom des philanthropes parmi lesquels M. Charles Wickrey qui témoignent une tendre sollicitude à leur égard. Tous les orphelins défilèrent alors devant M. Wickrey dont ils serrèrent les mains.

M. Gueuzbeuykian a ensuite remercié le philanthrope américain pour le vif intérêt qu'il porte aux pupilles de la nation arménienne et a fait l'historique de la fondation de l'orphelinat.

M. Wickrey a déclaré en réponse que les Arméniens ne font rien d'extraordinaire mais qu'ils entendent manifester un plus grand esprit chrétien.

« Sachez, a-t-il ajouté que tous les donateurs américains ne sont pas des millionnaires. Il y a parmi eux des gens qui ont vendu leur maison, et redonné leur ration de pain pour venir en aide aux Arméniens ».

Les révélations de M. Wickrey furent accueillies par de longues acclamations. Parmi l'assistance: Miss Huntigton, M. Brown, M. Barry, M. Jaquith, e professeur B. Sijian, le directeur de l'assistance nationale et d'autres Américains.

Les orphelins chantèrent des airs patriotiques et exécutèrent des danses nationales qui furent très admirées.

Le quai d'Alexandrette

La pose de la 1ère pierre du grand quai d'Alexandrette a eu lieu en présence du général Gouraud qui a prononcé un discours de circonstance.

Jardin des PETITS-CHAMPS

Fête Nationale Française

14 Juillet 1922

A 6 heures

Grand Concert

A 10 heures

Soirée de Gala

APOTHÉOSE

« LA MARSEILLAISE »

Après-midi

Au Garden

GRAND BAL

Au Garden Restaurant

Dîner

Menu spécial

Pour le dîner on est prié de retenir ses tables d'avance.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
10 juillet 1922

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

67 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Péra 2109

COURS DES MONNAIES

| | |
|------------------------|-------|
| L'Or | 730 — |
| Banque Ottomane | 345 — |
| Livres Sterling | 750 — |
| Francs Français | 276 — |
| Lires Italiennes | 151 — |
| Drachmes | 75 50 |
| Dollars | 167 — |
| Esc. Roumains | 19 — |
| Marks | 6 47 |
| Coronnes Autrichiennes | 15 40 |
| Levas | 21 50 |

COURS DES CHANGES

| | |
|----------|-------|
| New-York | 59 25 |
| Londres | 7 53 |
| Paris | 7 56 |
| Genève | 3 06 |
| Rome | 13 40 |

| | |
|-----------|-------|
| Athènes | 310 — |
| Berlin | — |
| Vienne | — |
| Sofia | 92 — |
| Bucarest | 18 75 |
| Amsterdam | 1 56 |
| Prague | 28 — |

OBLIGATIONS

| | | |
|---------------------------|------|-------|
| Turc Unifié 4 o/o | Ltq. | 198 — |
| Lots Turcs | | 14 80 |
| Intérieur 5 o/o | | 18 50 |
| Anatolie 11 1/2 4 1/2 o/o | | 11 30 |
| III | | 10 10 |

| | | |
|-------------------------|--|-------|
| Banq. de Scutari 5 o/o | | 20 25 |
| Port Haïdar Pacha 5 o/o | | 4 80 |
| Quais de Consople 4 o/o | | 4 75 |
| Tunnel 5 o/o | | 4 70 |
| Tramways 5 o/o | | — |
| Electricité 5 o/o | | — |

ACTIONS

| | | |
|-----------------------------|------|-------|
| Anatolie 60 o/o | Ltq. | 164 0 |
| Assur. Génér. de Consople | | — |
| Balia-Karaidin | | — |
| Banq. Imp. Ottomane | | 63 — |
| Brasserie Réunies (actions) | | 39 — |
| (Bons) | | 29 — |
| Ciments Réunis | | 18 — |
| Ciments (Eaux de) | | 18 25 |
| Druguerie Centrale | | — |
| Héracle | | — |
| Kassandra Ordinaire | | 6 25 |
| Privil. | | 6 25 |
| Minoterie l'Union | | — |
| Régie des Tabacs | | 41 — |
| Tramways | | 28 — |
| Jouissance | | 17 — |

La baisse du mark

Londres, 9 T.H.R. — Les journaux mon trent beaucoup d'anxiété au sujet de la baisse extraordinaire du mark. L'Observer dit : « Pour payer la matière première lui il est nécessaire, l'Allemagne est obligée d'acheter du change étranger et elle est prête à payer n'importe quelle quantité de son argent déprécié afin de sauver quelque chose du désastre. Le mark continue donc dans son mouvement de baisse et les choses ne font qu'empirer. De temps en temps, des remèdes sont recommandés, mais aucun n'a une valeur pratique. On commence à comprendre que si on va au fond des choses, le salut ne peut venir que de la création d'une nouvelle richesse. La capital et le travail doivent s'accorder pour activer la production de façon à ce que la richesse matérielle puisse remplacer ce qui a été perdu pendant les années désastreuses de la guerre.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

L'opposition turque

Le Vakit doute que l'opposition turque puisse répondre à sa demande de savoir contre qui elle est dirigée et sur quoi elle porte.

Une partie de l'opposition est rancunière. Elle n'a de sacré que la haine. Elle est parvenue à certains temps après l'armistice à accéder au pouvoir et à soutenir la thèse que la majorité du peuple turc est unioniste. Si les gens de l'opposition se rendent chez les Patagons ou chez les Esquimaux peut-être y rencontreront-ils des hommes pour croire aux services qu'ils prétendent avoir rendus à leur pays. Mais il serait étrange de parler de leurs services patriotiques.

PRESSE ARMÉNIENNE

La décadence de l'esprit révolutionnaire

Le Djagadamard parlant des subventions allouées par le gouvernement de Moscou à divers journaux européens pour chanter la gloire de maximalisme conclut que l'esprit de la révolution ne gagne rien à ces tractations qui tout au contraire annonce sa décadence.

Oui, la révolution pure a beaucoup perdu par ses manœuvres. Les allocations et les instructions émanant du même centre ont développé la « révolution professionnelle », la « révolution d'affaires », laquelle tend à se répandre partout. Toutes les choses sacrées sont à louer, à savoir la révolution, la liberté, la patrie, les classes ouvrières. C'est pourquoi les aventuriers ordinaires sont aujourd'hui plus nombreux dans les classes révolutionnaires qu'avant 1917. L'affaire des 11 000 livres allouées à l'humanité jette également la lumière sur l'attitude insensée que ce journal a adoptée à l'égard de la cause arménienne, depuis qu'il s'est transformé en organe communiste.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

La vie drôle et la vie triste

Incendie à Cadikéuy

Avant-hier, vers 10 h. du soir, le feu s'est déclaré dans une mercerie située au dessous d'une maison sise à Cadikéuy, sur le quai, et appartenant à Ressouli agha, sujet persan.

On ne put avoir raison du sinistre qu'après qu'il eut détruit lesdites boutique et maison ainsi qu'une maison en pierre sise à côté.

L'enquête en vue d'établir la cause de l'incendie n'a pas encore pris fin.

Parce qu'ils avaient allumé leurs cigarettes

Deux individus qui passaient l'autre jour devant la gargote de Rédjeb, à Cantardjilar, allumèrent leurs cigarettes au réchaud où le gargarier était en train de faire griller des boulettes.

Vous auriez dû me demander d'abord la permission, fit observer Rédjeb.

— Ah ! tu veux nous donner une leçon de politesse ? dit l'un des individus. Eh bien ! attrape...

Et sortant un gros couteau, il en porta un coup à la jambe du gargarier.

Les deux hommes n'ont pu être arrêtés.

Pincé !

Le nommé Moustafa était en train, l'autre jour, de vendre divers objets au grand-bazar, lorsqu'il fut arrêté par l'agent secret Mehmed Ali effendi.

Celui-ci venait de faire une bonne capture.

En effet, Moustafa est le cambrioleur recherché depuis assez longtemps par la police et qui a dévalisé les maisons de Faik et Feizoul ah bays, à Guedik-Pacha, celle de Halil effendi, quartier Soghan-Agha, ainsi que les maisons d'Agop et Ouhanné bey et celle de Christo à Guedik-Pacha.

On a pu retrouver une partie des objets volés.

Il blesse le bekdi

Halil agha, gardien de nuit au quartier Kizil-Mesjid, à Karagueumruk, était en train de remplir un seau à la fontaine publique, lorsqu'un certain Mehmed, qui a l'habitude de s'en prendre à tout le monde, bouscula le bekdi, renversa son seau et le remplaça par le sien.

Halil agha lui fit observer qu'il était venu avant lui et qu'indépendamment de cela sa qualité de bekdi lui donnait un droit de priorité.

— Fiche-moi la paix ! répliqua Mehmed.

Puis, froissé qu'il était, Halil agha fit mine de lever son gourdin.

Mais prompt comme la foudre, l'autre se précipita sur lui armé d'un poignard et lui fit une profonde blessure à la cuisse.

Mehmed n'a pu encore être arrêté.

Pour avoir étranglé un nouveau-né

Avant hier, à la cour criminelle, a continué le procès des nommés Djamilé, Alias Hanifé, et de sa belle mère Eniné, demeurant à Vefa, quartier Dar-ul Hadis, accusées d'avoir, le 12 avril dernier, étranglé à l'aide d'un lingé ensanglanté, un enfant auquel Hanifé venait de donner le jour.

Divers témoins ont été entendus dont la mari de Hanifé, Taris agha.

Celui-ci a déclaré :

— L'enfant n'était pas illégitime, comme on l'a prétendu. Hanifé est une femme légitime. C'est l'imam du quartier de Dar-ul-Hadis qui nous a mariés.

La parole fut ensuite donnée au procureur général qui requit un verdict de culpabilité.

Combat de dames

L'autre jour, une altercation éclatait entre 5 ou 6 hanems à Chehrémint, quartier Karagueuz, rue Lalazar, dans la maison de Hafiz hanem.

Le motif de cette dispute était la jalousie.

Darrié hanem, une jeune veuve âgée de 38 ans, ayant mordu une autre Darrié hanem à la cuisse gauche, Fatma hanem, fille de la sconde Darrié hanem, saisissant une pierre la lança à la tête de la première.

La veuve a été assez grièvement blessée.

On vole la valise d'Ali Riza pacha

La valise du ministre de l'intérieur Ali Riza pacha, qui s'est rendu à Berlin, a été volée à Sofia lors du passage du ministre par cette ville.

La nouvelle loi sur les timbres

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés que, conformément aux dispositions de l'Article 2 du Décret-loi publié dans le « Takvimi-Vakay » du 6 Juillet 1922, No 4509,

Les actes, écrits et avis créés avant la mise en vigueur du dit Décret-loi et qui seraient en contravention avec la loi sur le Timbre sergent, s'ils sont présentés aux agences de la D. P. O. dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur du dit Décret, soumis à la seule perception des droits de timbre exigibles d'après les dispositions en vigueur à l'époque où ce droit était dû.

« Ce droit sera acquitté par celui qui fait cette présentation, sans recours à la personne qui est légalement débitrice. »

« Passé ce délai, les porteurs des actes, écrits et avis ci-dessus énoncés, seront passibles des droits et amendes édictés par le présent Décret. »

Le délai devant partir du 6 Août 1922, les intéressés pourront présenter, de cette date au 5 février 1923, les actes à régulariser aux agences de la D. P. O. où les formalités seront remplies dans les conditions ci-dessus spécifiées.

Constantinople, le 10 Juillet 1922.

Dernière Heure

La situation financière

Le conseil des ministres a décidé l'application, dans les divers départements, du congé obligatoire.

A partir d'aujourd'hui, une commission formée du sous-secrétaire d'Etat, du chef du cabinet particulier et des chefs des différentes sections siègera dans chaque département, en vue de s'occuper du choix des fonctionnaires.

On s'attend à ce que les dites commissions achèvent leur tâche jusqu'à jeudi soir.

Après jeudi, les diverses commissions ou sections jugées inutiles seront supprimées.

Djani bey ne rentre pas à Angora

Djani bey, ex-représentant du gouvernement anatolien à Rome, ne s'est pas encore conformé à la décision de l'Assemblée nationale le rappelant à Angora. Il a demandé un congé à Youssouf Kémal bey, commissaire aux affaires étrangères.

Pour ce qui est des membres de l'Assemblée, une partie d'entre eux demandent sa mise en jugement. Les autres veulent qu'il se démette de ses fonctions de député.

Condamnations à mort

Le tribunal de l'indépendance d'Angora a condamné à la peine de mort le vali intérimaire de Brousse Aziz Nouri effendi, le mufti de Brousse, ainsi que vingt-cinq notables turcs et grecs de la même province, sous l'accusation de services rendus aux Hellènes.

Un message du roi d'Angleterre à la flotte

Londres, 9 T.H.R. — A son arrivée à Londres, hier, après avoir assisté aux manœuvres de la flotte britannique, le roi lança un message au commandant en chef de la flotte exprimant son admiration pour la flotte : « Malheureusement, ajouta-t-il, le temps ne me permet de visiter que quelques unités. J'ai été frappé de l'esprit de corps qui règne dans la flotte et qui lui a permis d'accomplir pendant la guerre les plus grandes choses. »

L'aviateur Blake

Londres, 9 T.H.R. — Le vol d'Athènes en Afrique par l'aviateur Blake s'est opéré avec succès. Dans son télégramme de Sollum, Blake dit que son vol à travers la Méditerranée a constitué la phase la plus dangereuse de son voyage. D'oresnavant, tous ses vols sur mer seront faits sur des hydroavions. De Sollum, Blake se rendit à Aboukir couvrant cette distance de 300 milles en trois heures, sans incident.

Sauf le chef toute une bande est capturée

Sauf le chef — un certain Haidar, repris de justice des plus dangereux — tous les membres de la bande qui dévalsa le kiosque de Sureya bey, à Adji-badem, ont été arrêtés.

Les indications de l'Albanais Béchir, pincé ainsi que nous l'avons dit, au Bézesten, alors qu'il cherchait à vendre une montre et une chaîne en or, ont grandement facilité leur capture.

Voici les noms des individus pincés : Hassan, Matti-Ahmed, Matti-Ali, Matti-Suleyman, Moussa, H. kiki et Hafiz.

Quant au chef, Haidar, la police serait sur ses traces.

Béchir a raconté tout au long comment l'attaque de la villa fut organisée. Lui et ses compagnons avaient appris que Sureya bey avait hérité de sa belle-mère Chirintir, hanem d'une somme de 80,000 livres. C'est cette fortune considérable qui tenta leurs convoitises. Malheureusement ils ne trouvèrent dans la villa que 80 livres en papier quelques bijoux ainsi que la montre et la chaîne en or qui échouèrent en partage à Béchir.

Devant ce piètre résultat, les bandits comptèrent emmener Sureya bey et deux membres de sa famille sur la montagne. Ils n'y renoncèrent que devant l'approche d'une escouade de gendarmes.

Une collision se produisit même entre les gendarmes et les bandits, mais ceux-ci purent s'échapper à la faveur de l'obscurité.

Béchir, qui est âgé de 38 ans et originaire d'Edhasan, avait été arrêté, il y a de cela quelque temps, pour brigandage aux environs de Bayrak téhé. Il avait réussi à se tirer des mains de la justice, en produisant un passeport albanais.

Toutefois, Béchir avait été invité à quitter le pays.

Parti pour la Bulgarie il en était revenu à pied paralysé, pour reprendre le cours de ses exploits.

LES PÉTROLES ROUMAINS

La recrudescence de l'industrie pétrolière en Roumanie intéresse grandement la « Standard Oil » et la « Royal Dutch »

Tous les pays riches en gisements pétroliers ont prouvé d'une inlassable activité dans la recherche de puits nouveaux ou encore dans le simple perfectionnement du mode d'exploitation. Les autres, telle la France, procèdent à des sondages fréquents afin de trouver la manne liquide et combustible sans quoi il n'est plus d'industrie réelle.

La Roumanie possède de vastes champs pétroliers qui la classent, avant la guerre, au quatrième rang parmi les pays producteurs d'huile minérale.

Les plus mauvaises années, celles pendant lesquelles s'accusa la descente de cette industrie furent 1917, 18 et 19. En effet, les deux camps grecs qui limitent cette période se sont cotisés avec, pour 1917, 518,000 tonnes de combustible, et pour 1919, avec 826 000.

La production actuelle

Depuis cette époque désastreuse, la situation de l'industrie du pétrole en Roumanie n'a pas cessé de s'améliorer ; c'est ainsi, que pendant le seul premier trimestre de 1922, elle est montée à 319.150 tonnes.

Pourtant, à l'heure présente, la fourniture de pétrole brut reste encore inférieure à la capacité de travail de toutes les raffineries existantes.

Il ne semble pas, d'ailleurs que l'alimentation des établissements de raffinage devienne complète avant que soient opérées de nombreuses transformations dans la construction des puits eux-mêmes, et que le rétablissement du change roumain permette à l'industrie du pays d'importer les outils et les machines qui lui sont nécessaires.

Accroissement des prix

L'augmentation des exportations. L'exportation des pétroles, qui s'accroît de façon considérable, donnera aux industriels le moyen de se procurer les devises étrangères qui pourront faciliter l'achat du matériel de renouvellement ou de perfectionnement.

Concomitamment à l'accroissement du commerce extérieur du pétrole, les prix pratiqués sur le marché en ce moment, ont abondé à un taux qui n'avait pas été atteint jusqu'ici et qui est fixé à 16,000 lei par wagon pour les meilleures qualités.

La demande de mazout est grande et tend à croître encore, en conséquence du développement régulier d'un grand nombre d'industries indigènes, notamment par suite de l'acquisition de nouveaux territoires en Transylvanie et dans le Banat.

Répartition des exportations

Les principaux pays importateurs ont été pendant le premier trimestre de 1922 : l'Italie, avec 22.710 tonnes (9 546, le trimestre 1921) ; la France, 21 195 tonnes (3.711) ; la Turquie, 15.892 (4.543) ; l'Egypte, 10.200, puis viennent l'Angleterre, la Bulgarie, la Grèce et quelques autres nations, ce qui, en totalité, donne le chiffre de 93,066 tonnes livrées au commerce extérieur, contre 58 278 pendant le premier trimestre de 1921.

Politique des trusts mondiaux

Cette recrudescence de la production pétrolière est due, certes, à l'influence exercée sur l'industrie par les besoins extérieurs, mais il faut surtout en trouver la cause dans les agrandissements territoriaux de la Roumanie qui ont, cela va de soi, développé son propre appétit.

Cependant les facultés de ce pays, encouragées par les factu s précités, se sont révélées.

Aussi, entend-on plaisamment proférer ce mot d'ordre de nationalisme économique : « Le pétrole roumain aux Roumains ! »

NOUVELLES DE BULGARIE

Monnaie d'aluminium

L'Officiel publie la loi autorisant le ministère des finances à procéder à la frappe de 60 millions de monnaie de bilion en aluminium.

Discipline militaire

Une commission spéciale a été chargée au ministère de la guerre d'élaborer un projet de loi sur la nouvelle discipline militaire.

La culture du tabac

Dans les environs de Staniméka, région de Plovdiv, le ministère de l'agriculture et des domaines a institué un champ d'expérience pour la culture du tabac.

La production

Au mois d'août prochain sera convoquée à Sofia une conférence qui s'occupera des mesures propres à intensifier la production dans tous les domaines de l'activité nationale.

Yacht & Motor Boat Agency

38 Mehmed Ali Pacha Han, Galata

Téléphone Péra 2355

Ganot, Moteur, Yacht Voiles et Remorqueur de diverses grandeurs à vendre ou à louer.

Il est de votre intérêt de vous adresser chez nous

Produits de « LA BIOTHERAPIE »
3, Rue Maublane — PARIS

- 1o ENTERO-VACCINS selon le Dr Besredka de l'Institut Pasteur.
Pastilles antityphiques bilieuses. — Pastilles antidysentériques.
- 2o Le « SANOGYL » du Dr B. Kritchewsky.
Savon dentifrice anti-spirillaire. Spécifique des stomatites, gingivites, pyorrhées alvéolaires, du scorbut, de la gangrène buccale.
- 3o Le « SANORAM » du Dr B. Kritchewsky, combinaison ayant pour base le fluor, est un antiseptique puissant. Gynécologie, toilette féminine, injection blennorrhagique, Soins de la bouche et des dents, action spécifique sur le tartr dentaire.
- 4o ANTIGÈNE TUBERCULEUX A L'ŒUF.

En vente : A PÉRA : Reboul, Matcovich, Ganzach, Klonaridis.

A STAMBOUL : Arsenaki (Sirkédji) Miskdjian (Sultan Hama m).

COURS DE VACANCES

Des Cours de Vacances sont organisés par un groupe de professeurs des meilleurs collèges de Constantinople. Ces cours ont pour but de fournir aux élèves faibles la possibilité de rattraper ce qu'ils ont mal compris ou mal appris ; de passer avec les arriérés ce qu'ils doivent savoir pour passer dans la classe suivante, et d'enseigner aux nouveaux élèves ce qu'il est indispensable qu'ils sachent pour être admis au collège.

Les inscriptions sont reçues au bureau des Cours, Grand Rue de Péra, No 479, Cours de Langues (près du Tunnel, à côté du Migasin Hayden). Prix des Cours de Vacances : Ltqs. 4 par mois. (2095-3)

Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adressez-vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMOPOULO, Galata, Bayrak Tunnel Han, 18-19.

Avis

A VENDRE : 1 paire de chevaux avec harnais, 1 victoria et 2 coupés. S'adresser à l'Econome de l'Administration de la Dette Publique Ottomane.

Banque Hollandaise

pour la Méditerranée

Capital : Fl. 25,100,000 dont entièrement versé : Fl. 5,100,000

Siège Social : Amsterdam.

Succursales : Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de : Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserves : Fl. 110,000,000).

La Succursale

de Constantinople
Galata, Rue Voivoda No 102

Tél. PÉRA 2121/2

Toutes opérations de banque

CAISSE D'ÉPARGNE

Avis aux Sociétés

A vendre grand terrain de 18 600 mètres situé à Couroutchesmé au bord de la mer avec quai pour l'accostage des bateaux, et près de la ligne du tram S'adresser à Galata Bayrak Tunnel Han No 18-19. Tél. Péra 721.

Société des bateaux de la Corne d'Or

Service de Kial-Hané (Eaux-Douces)

En vue de faciliter la promenade aux Eaux-Douces la Société des bateaux de la Corne d'Or établit à partir d'aujourd'hui un service spécial, entre Eyoub-Soultan et Kial-Hané pour le vendredi et dimanche (temps permettant) suivant l'itinéraire ci-dessous :

Eyoub-Soultan-Kéathané

| | | | | | | |
|---|------|-------|----|-------|-------|---|
| 9 | 9.40 | 10.20 | 11 | 11.40 | 12.20 | 2 |
| 2 | 4.40 | 3.20 | 4 | 4.40 | 5.20 | 6 |
| 6 | 6.40 | 7.20 | | | | |

Kéathané Eyoub-Soultan

| | | | | | | |
|----|------|-------|-------|------|-------|------|
| 20 | 10 | 10.40 | 11.20 | 12 | 12.20 | 2 |
| 2 | 3.40 | 4.20 | 5 | 5.40 | 6.40 | 7.40 |

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau AVENTINO partira samedi 15 juillet à 4 h.p.m. (ligne de luxe), (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

</

BRILLANTS
Perles, pierres de couleur
ACHAT
AU MAXIMUM
Galata, Mehmed Ali pacha han. 40
Téléphone : Péra 2429



PRENEZ GARDE!

Vous risquez votre santé en vous adressant n'importe où...
Pour ARTICLES D'HYGIÈNE en caoutchouc-soie Indéchirable allez directement au seul dépôt spécial de moyens de préservation intime.
Succursale de la maison parisienne

J. ROUSSEL

PÉRA, Place du Tunnel
Demandez le catalogue illustré gratuit

Véritable BIÈRE BRUNE de Munich

Première qualité en bouteilles
En gros et demi gros chez

LAZARO WEINSTEIN

Stamboul, Tahta Kalé, Bolton Han
No 46 bis 47
Téléphone Stamboul 579

COUPE Anglaise & Française O. ZEKI

est le tailleur du monde le plus élégant. Sa coupe et ses créations sont les plus recherchées. On s'habille dans cette maison d'une façon impeccable et dans les meilleures conditions. Porter un de ses costumes suffit pour ne plus vouloir chercher d'autres tailleurs.
Grand'Rue de Péra, Appart. Damadian. Deurt-Vol-Azi, vers le Tunnel.

La Station des Arthritiques

VITTEL
VOSGES - FRANCE
CASINO-GOLF-COURSES

Nombreux hôtels de tous ordres
GRAND HOTEL PREMIER ORDRE
SAISON 25 Mai - 25 Sept.

Pour renseignements s'adresser à la Société Générale des Eaux Minérales à Vittel ou à PARIS; 24 Rue du 4 Septembre

Gérant Djemil Siouffi, avocat

C^{IE} DE NAVIGATION NATIONALE DE GRECE

Le transatlantique de luxe
MEGALI HELLAS
jaugeant 18 000 tonnes et d'une vitesse de 18 nœuds part des Quai de Galata le 22 Juillet directement pour

New-York

touchant le Pirée et acceptant des passagers de toutes les classes. La Direction de la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce désireuse de venir en aide aux émigrants qui, par suite des formalités à remplir ont dû prolonger leur séjour en notre ville et ont épuisé leurs moyens, **REDUIT** les prix de passage pour NEW-YORK pour le présent voyage à :

Ltqs 70 pour la troisième classe nourriture y comprise

» 180 » » deuxième » » » » »

Etant donné que l'Agence Générale de notre ville ne dispose que d'un nombre limité de places à bord de ce bateau, Messieurs les voyageurs ont tout intérêt à assurer leurs places à un moment plus tôt.

Renseignements chez la Cie de Navigation Nationale de Grèce, Arabian Han 1er étage Téléphone Péra 3240, à la sous-agence, sur les Quais, Phaliron Han No 2 Téléphone Péra 1967 ou à la sous-agence de la Banque d'Athènes à Péra.

POUR BRIQUES CREUSES

des meilleures Usines de MYRIOPHITO. Arrivages journaliers
S'adresser chez MM. Protosalty Fils
Galata, Abadjilar No 24. Téléph. Péra 2881.

BUHLER FRERES

Arslan Han, No 4-5, 1er Etage - Galata-Constantinople-TEL. PERA 1174

Moullins à blé, Silos, Brasseries, Chocolateries, Tuileries, Briqueteries, Silico-Calcaires, Fabriques de Pâtes Alimentaires, Fabriques de Ciment, Briquetage et Broyage de matières dures, Presse à Imprimer Duplex, Transports pneumatiques et mécaniques pour industries diverses.

Nous avons l'honneur d'informer le public de l'ouverture, à l'adresse précitée, d'un BUREAU TECHNIQUE qui se tiendra à la disposition des personnes intéressées pour tous renseignements concernant les spécialités de notre fabrication, ainsi que pour l'établissement des offres y afférentes.

Sur désir, les gérants de notre bureau, experts en la matière, se feront un plaisir de rendre visite personnellement à la clientèle et de lui fournir toutes les indications sur notre matériel qui jouit d'un excellent renom dans le monde entier.

BUHLER FRERES

Atelier de Constructions et Fonderies
UZWIL (Suisse)

C^{IES} D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE NEW-ZAILEND INSURANCE CO LTD

TH PALATINE INSURANCE CO LTD

AGENTS GENERAUX

WALTER SEAGER & Co Ltd

Galata Tehinili Rihim Han 4me étage
TELEPHONE PERA 381

N'entreposez pas vos marchandises avant de consulter les conditions et visiter les plus grands Entrepôts de TRANSIT

Copernic Hatchadourian

sis à Ayvan-Sérail (Corne d'Or) Tél. St. 698.
Bureaux : Bahdjé Capou, Meyvahoche Yeni Han, Tél. St 319

N.B. - La Maison se charge de tout Transport par son service spécial de Camionnage aux meilleures conditions.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

Saucissons

Jambons

et divers produits des Fabriques renommées

Fratelli-Companasu et Cie

aux prix hors concours

AGENTS GENERAUX :

G. Lazidis et B. Nicolaidis

Galata, Rue Fermedjiler, No 92. Tél. P. 941

On est à l'abri de la crise quand on s'habille chez le marchand-tailleur de Paris pour hommes et dames

AU RAFFINÉ

qui fait à CRÉDIT des costumes sur mesure d'une élégance parfaite et d'un travail très soigné

Pardessus 15-18-20
Costumes 20-25-30

pantalon gabardine 6-8-11
et flanelles 6-8-11
Deurt-Vol Azi, en face du Khédivial Palace, Grand'Rue de Péra

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous

à **M. Antoine Moscopoulos**

courtier et expert spécialiste en sucres, cafés et riz

STAMBOUL, Validé Sultan Han près du pont, No 12
Téléph. St. 1887

Une longue expérience de trente-trois ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Offres et Demandes

A louer deux belles chambres meublées avec mobilier de luxe pour célibataire seul. S'adresser à l'administration du journal le matin de 10 h. à 5 p.m.

A vendre une auto en bon état marque Benz avec tous ses accessoires. S'adresser Galata Bayuk Tunnel Han, No 18.

A vendre OCCASION. Bureau en noyer et un coffre-fort (Milne). S'adresser à Galata Bayuk Tunnel H n 19.

Une grande maison en ville avec cours ou jardin est demandée. Ecrire conditions au journal sous initiales A.B. 2084

A louer à Chichli belle maison en pierre de 7 pièces avec ou sans meubles. Beau quartier, jardin, électricité, eau d'égout et citerne. S'adresser Chichli, Station Bomonti, Bulgar Tcharchi, rue Soutézi Hanemoglu No 17 Près de l'Hôpital Violi. 3001

La boulangerie mécanique de Ni chantache ayant repris sa fabrication de pain de toutes qualités, demande des détaillants et des vendeurs. Qualité et poids de pains garantis. Fabrication hygiénique et soignée. Livraison à domicile ou à la fabrique; s'adresser à la fabrique. 2092

Perdu portefeuille avec argent et traite au nom de Mr Epstein. Prière de retenir l'argent et de rendre les documents à la Poste Française au porteur du passeport No 1703.

GUARANTY TRUST COMPANY

OF NEW-YORK
140 Broadway, New-York.

Capital Réserves et Profits. Dollars 42.400.090,11
Total de l'actif. Dollars 575.513.679,39

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

| | |
|--|---|
| Ouverture de comptes courants et de comptes de dépôt à terme | Garde de Titres |
| Opérations de change | Achat et Vente de Titres |
| Avances contre Nantissement | Ouverture de Crédits Documentaires |
| Recouvrement d'effets. | Renseignements commerciaux |
| | Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires. |

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604 Adresse Télégraphique : «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.

Valable à partir du 7 au 13 Juin 1922.

| Désignation : | PRIX Pst. l'Ocq | Désignation | PRIX Pst. l'Ocq |
|---|-----------------|---|-----------------|
| Farines étrangères 1re qualité | 22.- | Savon extra extra (Kultché). | 35.- |
| » 2me » | 18.- | » indigène extra. | 30.- |
| Farines indigènes 1re qualité | 20.- | Beurre de Trébizapou 1re qualité | 140.- |
| » 2me » | 17.- | » 2me » | — |
| Riz Américain Blourouse. | 38.- | » Américain 1re » | 64.- |
| » Espagne » | 23.- | » 2me » | 62.- |
| » Siam » | 26.- | » 3me » | — |
| » anglais 1re » | 18.- | Fromage blanc (Roumélie) 1re q. | 110.- |
| » 2me » | — | » 2re q. | 100.- |
| Macaroni Indigène 2me qual. | 30.- | » touloum » | — |
| » de semoule » | 34.- | Olives Indigènes 1re qualité. | 38.- |
| Haricots Tchali, 1re qualité. | 20.- | » 2me » | 30.- |
| » 2me » | 19.- | » 3me » | 28.- |
| » de Trébizonde » | 13.- | Pétrole Américain 1re qualité | 18.- |
| » Horoz » | 19.- | » Roumanie en vrac » | 12 50 |
| » de Roumanie » | 13.- | » Batoum «Deukmé». | 12 50 |
| Pommes de terre Mars, frais | — | » Américain II Storck » | — |
| » (Ada-Bazar) » | 10.- | Sel de table. | 10.- |
| » Chypres » | 10.- | Viande de mouton kiviadjik. | 100 |
| » Alexandre » | 9.- | » Daglitz » | 100 |
| Sucre en p. crist. (Hollande) | 42 50 | » Karaman » | 1 0.- |
| » (Java) » | 39.- | » Daglitz et Car. 2e » | 85.- |
| » (Américain) » | 39.- | » 3e » | 75.- |
| » cubes Hollande » | 48.- | » Kiviadjik. 2e » | 85.- |
| » (Trieste) » | — | Lait pur. | 29.- |
| » Belgique » | 48.- | Tahin Helvassi 1re » | — |
| Huile d'olive extra extra | 88.- | Tahin Helvassi 2me Patika. | — |
| » 1re qualité » | 75.- | Oignons grands. | 10.- |
| » 2me » | 68.- | » Alexandre » | 10.- |
| Galladja » | — | Charbon de bois de Roumélie aux dépôts l'ocque | 7.- |
| Bois de chauffe sec coupé l'oc. | 2 50 | Charbon de bois Roumélie dans les quartiers l'ocque | 7 50 |
| » hum. » | 2.- | Charbon de bois Anatolie aux dépôts l'ocque | 6.- |
| » sec non » | — | Charbon de bois Anatolie dans les quartiers l'ocque | 6 50 |
| Méché et Guguén dans les dépôts au rivage le tchéki | 330.- | | |
| Bois de chauffe hum. non coupé | — | | |
| Méché et Guguén dans les dépôts au rivage le tchéki | 280.- | | |

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 oyo
2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, bois de chauffage et charbon de bois excepté, avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.
3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.
4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.
5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'Honorable Public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité respective, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 4)

L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR
Henri GALLUS

(Suite)

Un jeune héros

Le sous-officier haussa des épaules incrédules.

— En tout cas, ajouta-t-il d'une voix brève et cassante, votre place n'est pas à la cuisine. Vous avez mieux à faire, dans votre chambre. Filez-y, oust !

Le gamin se disposait à obéir et déjà tournait les talons, quand, presto comme un oiseau, Pauline se glissa entre lui et le gradé. Celui-ci, ému et soudain souriant, se recula et ne put pas et salua.

— Au revoir, monsieur Joubert, dit-elle.

Et elle lui tendit la main.

Puis, rigide et digne, dressée de toute sa petite taille, elle repassa devant le maréchal des logis en lui plantant deux regards froids dans les yeux.

— Mademoiselle Pauline... murmura humblement ce dernier, qui fit quelques pas derrière elle.

La jeune fille se retourna, un peu pâle, et montra de telles prunelles, méprisantes et hautes, que l'homme, interdit, s'arrêta sur place.

Quand elle eut disparu, un sursaut de colère lui noua les mains et lui serra les dents. Il regarda machinalement, tour à tour, les deux galons d'argent, qui ornaient ses manches. Aussitôt brandissant le bras vers le gosse, qui au loin, traversait la cour ensoleillée, il eut un rire féroce et lâcha cette menace :

— Toi, mon bel oiseau d'amour, tu vas avoir à compter avec moi !

Puis se tournant vers la porte derrière laquelle avait disparu Pauline, il ouvrit un doigt de son poing noueux et ajouta :

— Toi, je t'aurai, ou je ne m'appellerai plus Raspille.

II

Un ami

L'extinction des feux a sonné depuis longtemps. Parmi l'ombre brume des acacias, qui font aux murs de la caserne une ceinture de jeune verdure, et sous la nuit claire toute poudrée d'étoiles, une silhouette vague apparaît par instants à travers les troncs légers... Soudain, près de la silhouette qui passe et repasse, semblant chercher les coins obscurs, un terrible bruit de branchages brisés et de sabres ferraillant se fait entendre... presque simultanément deux chutes lourdes heurtent le sol dur...

— Nom de Dieu ! grogne une voix ces charognes d'épin s'ont dû me crever un œil... ce qui fait que j'ai raté le saut et qu'en tombant à faux sur les arçons, je m'en suis sûrement démolé deux douzaines...

— N'en v'la un maboul ! répond une autre voix. Tu fais un chambard comme si tout le régiment sautait le

mur à la fois. T'as bu que c'est pire que toute la Pologne... Pas étonnant que tu tiennes plus sur tes ciseaux... Arrive !

Les deux gros frères, — car c'étaient deux cuirassiers en rupture de permission — prudemment, sortent de l'ombre protectrice des acacias. Mais soudain ils se heurtent à la silhouette embusquée derrière un arbre...

— Nom de Dieu ? s'exclame l'un d'eux, on est frit !

Et, le casque à la main, le banca battant leurs lourdes bottes et le pavé ils se ruent vers le couloir le plus proche.

Un rire jeune et clair fuse dans la nuit, qui redevient infiniment paisible aussitôt...

Tout à coup, très loin, à l'autre bout de la ligne d'arbres, une ombre rapide — si rapide qu'elle en fut presque indistincte — se détacha d'un bâtiment et, en moins d'une seconde, vint s'évanouir sous la double rangée des acacias... La silhouette qui errait de tronc en tronc l'aperçut, car, aussitôt, elle se précipita à sa rencontre...

— Enfin, murmura-t-il d'un accent

tendre et passionné, enfin !... Pauline...

— J'ai cru que père ne s'endormirait pas ce soir, répondit la jeune fille, il n'y a pas dix minutes, je l'attendais encore additionner tout haut les comptes de la semaine. Me voici pourtant, monsieur Joubert.

— Monsieur... Pourquoi toujours «monsieur» ? Allons essayer de m'appeler Edouard...

— Monsieur Edouard...

— Il y a progrès, mais ce n'est pas cela néanmoins...

— Edouard ! soupira Pauline en laissant calmement tomber sa tête sur l'épaule du jeune homme.

— Mon aimé !... ma jolie aimée !... ma petite reine !...

— Mon mien d'amour !...

Leurs lèvres s'unirent dans une caresse qui dura une éternité ; puis, la main dans la main, un peu enivrés tous deux par ce baiser inconnu et si fort pour leurs cœurs jeunes et vierges, les deux enfants vinrent au pied du mur sombre et ravis, se mirent, en des chuchotements calins, à faire l'échange de leurs espoirs et de leurs rêves.

— Votre père, disait le petit vent

(à suivre)